

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'OURS

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'OURS	5
--------------	---

L'OURS

SCÈNE PREMIÈRE

(Les coulisses du petit théâtre de l'Ambigu-Dramatique.)

LAPOSTASSE *(costumé en Brésilien farouche)*

Écoute-moi bien, Piégelé.

(Se reprenant.)

PIÉGELÉ *(costumé en ours et tenant sa tête sous son bras)*

Je suis tatoué, Lapotasse... Heu !.. Je suis tout ouïe, c'est-à-dire...

LAPOSTASSE *(solennel)*

Grâce à mon intervention, te voici enfin parvenu à la réalisation de tes vœux les plus chers : tu es artiste ! Dans un instant, tu auras paru devant ton souverain juge, le grand public parisien. Tu y auras parti, il est vrai, sous les traits modestes d'un ours, mais... - Piégelé, tu me portes sur les nerfs, à regarder ta tête au lieu de m'écouter.

PIÉGELÉ

Je t'écoute, Lapotasse, je t'écoute.

LAPOSTASSE

Je t'en suis obligé. —... Mais, dis-je, il n'y a pas de petits emplois, il n'y a que de petits acteurs. Médite cette vérité. Ceci posé, prête la plus attentive oreille aux instructions que tu vas recevoir de ton aîné, maître, et ami. ... De tes débuts, Piégelé, une carrière tout entière dépend !... — Mon Dieu que tu es agaçant de laisser tomber ta tête à chaque minute. 10

PIÉGELÉ

Ne te fâche pas, Lapotasse.

LAPOSTASSE

De tes débuts, - j'insiste sur ce point essentiel, - dépend une carrière tout entière. Donc... - Quand tu auras fini de débarbouiller ta tête avec le fond de ta culotte, tu me feras un sensible plaisir -... voici la situation ; tâche voir à ne pas te tromper. Je fais le Brésilien Hernandez ; toi tu fais l'ours que je dois tuer d'un coup de rifle. Très bien ; je suis en scène et je dis : « Caramba ! » 15 20

PIÉGELÉ

Caramba !... C'est de l'espagnol !

LAPOSTASSE *(très important)*

Ne t'inquiète pas de ça, ce n'est pas ton affaire. Est-ce que tu es compétent pour savoir si c'est de l'espagnol ? Non. Alors, de quoi te mêles-tu ? Haussement d'épaules. C'est curieux, ce besoin de compéter sans savoir. D'abord, les Brésiliens sont des espèces d'Espagnols. 25

PIÉGELÉ

C'est juste. Continue..

LAPOSTASSE

Bon ! Au même moment où je dis : « Caramba ! » toi tu entres, et tu imites l'ours. Sais-tu imiter l'ours ?

PIÉGELÉ

Oh ! Très bien.

LAPOSTASSE

Imite voir.

30

(Imitant.)

PIÉGELÉ *(imitant)*

« Paye tes dettes ! Paye tes dettes ! » Ah non ! Je confondais avec la caille ! L'ours, c'est comme ça : « Couic ! couic ! Couic ! »

(Imitant.)

LAPOSTASSE

Eh non ! Ce n'est pas comme ça ! Tu fais le cochon d'Inde en ce moment. L'ours, voilà comment c'est. « Hoû ! Hoû ! Hoû ! »

PIÉGELÉ *(répétant)*

« Hoû ! Hoû ! Hoû ! » . .

35

LAPOSTASSE

Tu y es. Moi, là-dessus, qu'est-ce que je fais ? Je te fous un coup de fusil.

PIÉGELÉ (*inquiet*)

Pour de rire ?

LAPOSTASSE

Naturellement, pour de rire. Alors tu tombes mort, et c'est tout. Tu as bien compris ?

PIÉGELÉ

Parbleu ! Me prends-tu pour un idiot ? - Ah ! Dis donc, et si le fusil rate ?

40

LAPOSTASSE

Le cas est prévu : j'ai une arme à deux coups. Tu attendrais.

PIÉGELÉ

Entendu.

LAPOSTASSE

Hé bien ! Attention tiens-toi prêt ! Voici le moment de mon entrée.

(*À part.*)

PIÉGELÉ

Sois tranquille. Je crois que je ne serai pas mal, dans l'ours. Je le sens, ce rôle, je le sens !

45

SCÈNE II

(La scène. Le décor représente une forêt vierge.)

(Entrée de l'ours. Mouvement dans la salle.)

LAPOSTASSE *(achevant son monologue)*

« Caramba ! »

L'OURS

« Hoû ! Hoû ! Hoû ! »

(Il ajuste l'ours et presse du doigt la gâchette. Le fusil rate. Rires dans la salle.)

LAPOSTASSE *(jouant)*

« Que vois-je, un ours !... À moi, mon bon rifle de Tolède ! »

L'OURS

« Hoû ! Hoû ! »

50

(Il ajuste l'ours de nouveau.)

(Il presse la gâchette. Le fusil rate une seconde fois. Rires énormes dans le public.)

LAPOSTASSE *(improvisant)*

« Attends, lâche animal ! Ah ! Tu crois me faire peur ! Peur à moi !...
L'intrépide Hernandez ! » « Meurs donc ! »

(Haut.)

L'OURS *(à part)*

Ah diable ! Je ne sais que faire, moi. Ma foi tant pis ! « Hoû ! Hoû !
Hoû ! »

*(Il empoigne l'arme par le canon et assène sur la tête de l'ours un formidable
coup de crosse.)*

LAPOSTASSE *(exaspéré et ne voulant pas, manquer son effet)*

« Ah ! C'est ainsi ! Et mon arme fidèle me trahit à l'heure du dan-
ger !... » Meurs !

55

L'OURS

Sacré nom de Dieu de nom de Dieu ! Enfant de salaud qui m'a mis un
coup, de crosse ! J'en ai la mâchoire détraquée et la gueule comme une
tomate.